

# Un peu de Calcul Scientifique.

Rodolphe Turpault

Institut de Mathématiques de Bordeaux,  
Bordeaux-INP

29/01/2019



université  
de BORDEAUX

# Plan de l'exposé

- 1 Introduction - qu'est-ce que le calcul scientifique ?
- 2 Applications
- 3 Les enjeux sur des exemples

# Plan

- 1 Introduction - qu'est-ce que le calcul scientifique ?

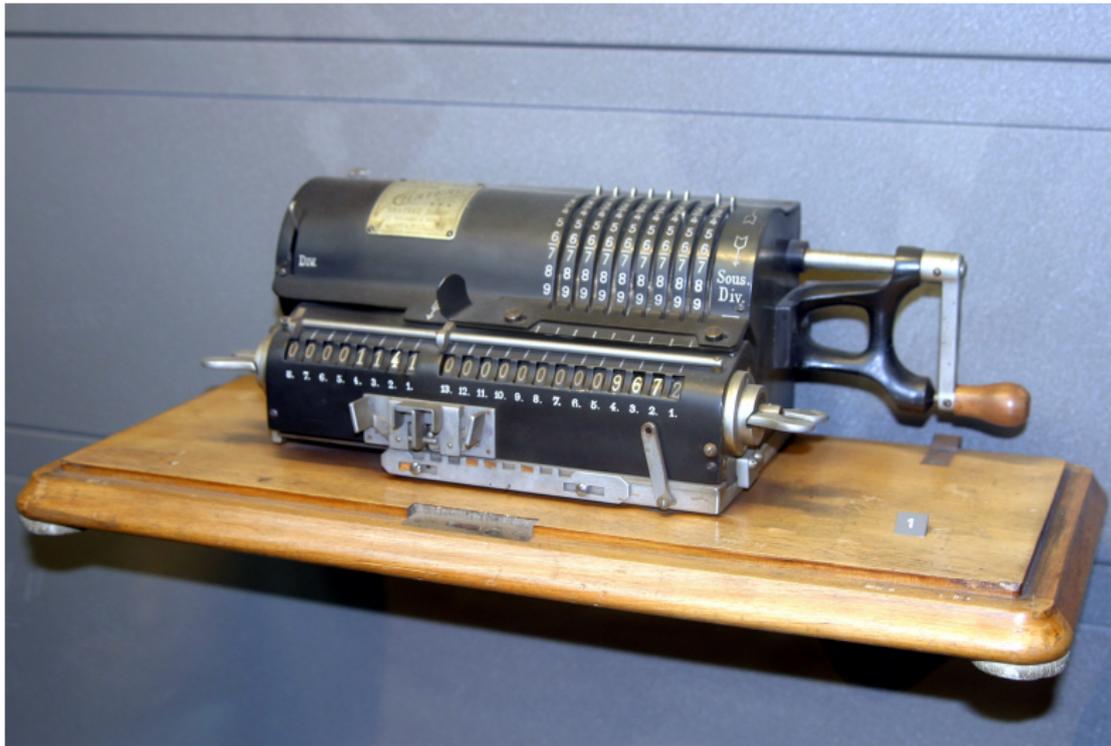
# Définition

Si on respecte l'étymologie :

**Calcul** : ensemble d'opérations

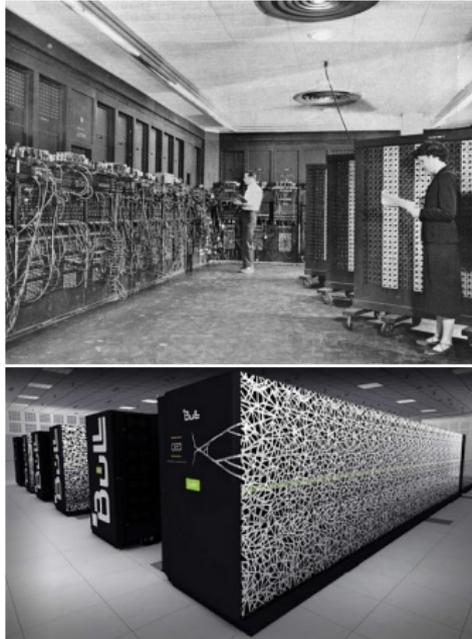
**Scientifique** : à l'usage de la science, mais aussi avec une méthodologie scientifique.

En pratique le calcul scientifique est à la base de la *simulation numérique* et sous-entend l'utilisation de techniques permettant de faire effectuer des calculs de grande taille à des ordinateurs.



Machine à calculer "Dactyle"

# Évolution des calculateurs



Calculateurs : ENIAC (1947) en h. et Terra 100 (2010) en b.

# Essor

- Premières utilisations (?) : Pendant la 2<sup>de</sup> guerre mondiale : décryptage, bombe atomique → centres de recherches nationaux
- Domaines historiques : (physiques complexes) astrophysique, mécanique des fluides ou des solides, énergétique, etc. → grands groupes industriels
- Plus récemment : biologie, médecine, etc. → PME.

Flops	1	5k	1,2 M	1 G	1 T	1 P	100P
Année	1938	1943	1961	1984	1997	2008	2016

Rem : les ordinateurs personnels d'aujourd'hui ont une puissance comparable à celle des supercalculateurs des années 1995 à 2005.

# Supercalculateurs actuels

Aujourd'hui, les supercalculateurs sont constitués de grappes de processeurs.

Pour une efficacité maximale, ils s'appuient sur du calcul parallèle hybride (CPU/GPU)

Il existe également des réseaux internationaux basés sur internet (ex : BOINC - Bitcoin).

# Place dans le monde scientifique

Les 3 piliers de la recherche scientifique sont désormais :

- Théorie (modélisation, analyse, analyse numérique)
- Expérience
- Simulation numérique (calcul scientifique)

Il est important (crucial) de considérer et concilier les 3.

# Plan

## 2 Applications

# Électrophysiologie

Ablation radiofréquence.

Simulation : S. Labarthe (IMB - Inria Bordeaux-Carmen)

Le modèle : monodomaine + modèle ionique *ad hoc*.

$$\begin{aligned}\partial_t V_m + I_{ion}(V_m, w) &= \operatorname{div}(D \nabla V_m), \\ \partial_t w &= G(V_m, w).\end{aligned}$$

Domaine : oreillettes.

# Mécanique des fluides

Nage d'un poisson.

Simulation : M. Bergmann (IMB - Inria Bordeaux-Memphis)

Le modèle : Navier-Stokes incompressible + interaction fluide/structure.

$$\partial_t V + (V \cdot \nabla) V + \frac{1}{\rho} \nabla p = \operatorname{div}(\tau(V)),$$
$$\operatorname{div}(V) = 0,$$

+Interaction fluide/structure

# Mécanique des fluides

Simulation d'une explosion.

Simulation : R. Loubère (IMB - CNRS)

Le modèle : équations d'Euler

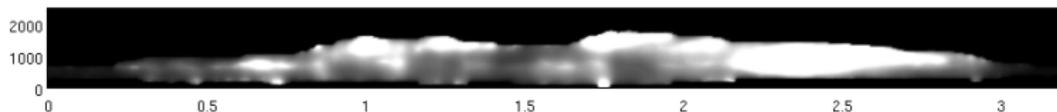
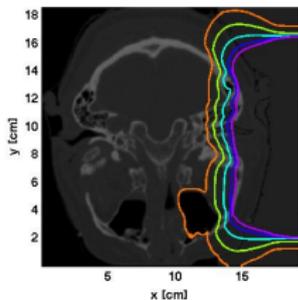
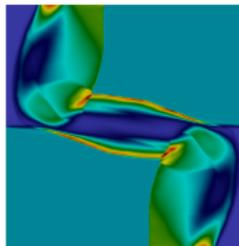
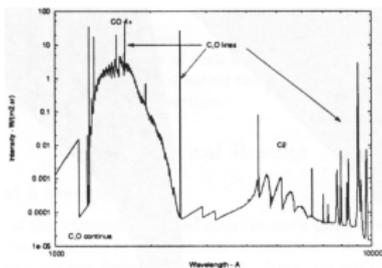
$$\partial_t \rho + \operatorname{div}(\rho V) = 0,$$

$$\partial_t(\rho V) + \operatorname{div}(\rho V \otimes V) + \nabla p = 0,$$

$$\partial_t E + \operatorname{div}((H + p)V) = 0$$



# Quelques autres exemples



$\times 10^4$

# Plan

## 3 Les enjeux sur des exemples

## Représentation des nombres en machine

Elle suit la norme IEEE754. Un nombre réel est codé de la manière suivante :

$$x = (-1)^s m 2^{e-d},$$

où  $m$  est la mantisse :  $m = 1, a_1 a_2 \dots a_p$  et  $d$  le décalage d'exposant.

Il y a 3 standards :

Type	octets	p	d
Simple précision	4	23	127
Double précision	8	52	1023
Quadruple précision	16	112	16383

# Représentation des nombres en machine

Nombre spéciaux :

- $\pm\infty$  (INF).
- Non représentable (NaN).
- $\pm 0$  (ZERO).
- Nombres dénormalisés.

# Représentation des nombres en machine

Un exemple sur 7 bits :  $p=3$ ,

m / e	-3	-2	-1	0	1	2	3	4
1,000	0.	0.25	0.5	1	2	4	8	Inf
1,001	0.140625	0.28125	0.5625	1.125	2.25	4.5	9	NaN
1,010	0.15625	0.3125	0.625	1.25	2.5	5	10	NaN
1,011	0.171875	0.34375	0.6875	1.375	2.75	5.5	11	NaN
1,100	0.1875	0.375	0.75	1.5	3	6	12	NaN
1,101	0.203125	0.40625	0.8125	1.625	3.25	6.5	13	NaN
1,110	0.21875	0.4375	0.875	1.75	3.5	7	14	NaN
1,111	0.234375	0.46875	0.9375	1.875	3.75	7.5	15	NaN

# Représentation des nombres en machine

Les additions peuvent très mal se passer !  
En pratique, on peut se retrouver avec des situations où

$$(1 \oplus \varepsilon) - 1 = 0!$$

pour  $\varepsilon \leq 6.10^{-8}$  (simple),  $1.10^{-16}$  (double) et  $1.10^{-34}$  (quadruple précision).

Conséquence directe : attention avec les séries !

## Opérations en machine

Seules  $\oplus$  et  $\otimes$  sont câblées.

Comment faire une racine carrée ? On peut utiliser l'algorithme d'Héron d'Alexandrie en itérant :

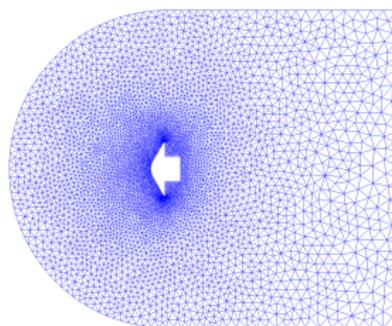
$$x_{k+1} = 0.5 \left( x_k + \frac{a}{x_k} \right)$$

Il faut savoir faire la division que l'on peut obtenir en itérant :

$$x_{k+1} = x_k(2 - ax_k)$$

# Un maillage

La plupart des méthodes numériques demandent de mailler le domaine. On établit alors des relations entre les valeurs approchées sur chaque maille  $\rightarrow$  système linéaire de grande taille.



Exemple d'un maillage non structuré en 2D.

## Un problème d'algèbre linéaire

On souhaite résoudre le système linéaire :

$$a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \cdots + a_{1n}x_n = b_1$$

$$a_{21}x_1 + a_{22}x_2 + \cdots + a_{2n}x_n = b_2$$

$$\vdots = \vdots$$

$$a_{n1}x_1 + a_{n2}x_2 + \cdots + a_{nn}x_n = b_n$$

que l'on peut ré-écrire :

$$Ax = b.$$

On se place dans des cas où  $n \gg 1$  (typiquement entre  $10^4$  et  $10^9$ ).

On peut être amené à devoir résoudre ce type de système un nombre élevé de fois au cours d'une simulation numérique.

## Une mauvaise méthode

Formellement, la solution est donnée par  $x = A^{-1}b$ .

Or, on peut explicitement calculer  $A^{-1}$  en utilisant la formule :

$$A^{-1} = \frac{1}{\det(A)} \text{Com}(A)^{\top}.$$

**Problème** : le calcul de  $A^{-1}$  par cette méthode requiert  $\mathcal{O}((n+1)!)$  opérations.

Pour  $n = 29$  et à raison de  $10^{15}$  flops, il faut donc plus de 8 milliards d'années pour obtenir le résultat !

### Remarques

- Le coût de la méthode de Cramer est similaire.
- Le calcul  $A^{-1}b$  coûte  $2n^2$  opérations.

## Conclusion

- Le calcul scientifique est devenu l'un des piliers de la recherche
- Grâce à l'essor de l'informatique, il devient accessible y compris à des PME
- La résolution de cas très complexes (ex : météo) est encore hors de portée
- Pour obtenir des méthodes performantes, il faut faire des maths (non triviales)

Merci de votre attention !